y trouvera des aperçus nouveaux d'une grande importance. Nous regrettons de ne pouvoir nous étendre ici plus longuement et nous serions heureux d'avoir pu éveiller la curiosité de nos lecteurs et leur inspirer le désir de lire in extense " les Folies du caractère." Cependant, nous ne pouvons nous dispenser de donner le résumé du travail:

"En résumé, dans les folies liées aux vices du caractère, nous

trouvons:

"L'association fréquente chez un même sujet des trois formes

de folie, avec prépondérance de l'une d'elles.

"La subordination volontaire des facultés intellectuelles aux émotions de nature agréable pour eux résultant de leurs sentiments ou penchants mauvais.

" Le discernement dans leurs actes.

"Le développement fréquent, l'entretien des facultés intellectuelles sous l'influence de leurs sentiments, de leurs penchants et de leurs vices de caractère.

"L'indifférence et l'affaissement de ces mêmes facultés en l'ab-

sence des mêmes excitants.

"La disparition graduelle des bons sentiments qui pouvaient encore leur rester.

" L'apparition graduelle de nouveaux vices de caractère et de

nouveaux penchants mauvais.

"La lente évolution de ces vices de caractères depuis l'enfance; leur caractère ne change pas, il ne fait que s'accentuer dans son expression vicieuse.

Leur conduite dans l'asile, qui les disti gue nettement des autres fous. Leur conduite à l'état libre dans la société, ce qui

les distingue des gens sains d'esprit.

"La rareté de leur mort, et de leur séjour très prolongé dans les asiles, la rareté de la démence, à moins de cause patholog que particulière; ils finissent toujours par sortir.

"Leur rôle capital dans les accusations de séquestration arbi-

traire

- "Leur absence de délire contrastant avec leurs propos déraisonnables.
- "Tels sont les signes nombreux qui nous ont autorisé à réunir ces trois groupes en un seul plus synthétique. Ces signes vont nous permettre d'apprécier les rapports de ces sujets avec les asiles spéciaux, ce qui sera l'objet de notre prochaine communication."—Dr Moreau, de Tours, in Journal d'hygiène.

Amis.—Comparses qui viennent toujours à votre noce, s'il y a manger, et quelquefois à votre enterrement, s'il fait beau (Goncourt).